

La fugue

Un spectacle théâtre/musique pour adolescents de

Félix Beaulieu-Duchesneau

Benoît Côté

Justin Laramée

Philippe Racine

L'histoire

En fugue depuis plusieurs semaines, Yohan cultive un amour secret pour Noémie, jeune adolescente affiliée à un gang de rue. Son père, toujours sans nouvelle, vient de recevoir une boîte de la main des policiers. C'est en fouillant dans les affaires retrouvées de son fils qu'il reconstruira, morceau par morceau, le récit de cet adolescent dont il s'est éloigné.

Tracé de l'œuvre

Pour la nouvelle création SMCQ Jeunesse, Walter Boudreau souhaitait un spectacle sans mot, presque abstrait, axé essentiellement sur la musique : « Je rêve d'une fugue mise en scène, un concept qui pourrait révolutionner le spectacle jeunesse et briser la domination de la narration ». À l'avant-garde de la création musicale au Québec, il était naturel que la SMCQ aille plus loin dans son volet jeunesse, en s'éloignant du conte musical traditionnel au profit d'un spectacle plus éclaté où l'apport théâtral est au service de la musique. Un théâtre où la matière première est sonore. Un récit dans lequel différents tableaux se suivent et se complètent.

Le choix de Qui Va Là s'est fait naturellement. La troupe est formée de jeunes diplômés du Conservatoire en théâtre et en musique : Benoît Côté, compositeur (étudiant en doctorat avec Michel Longtin et maîtrise avec Michel Gonneville et Yves Daoust, membres du comité artistique de la SMCQ), Félix Beaulieu-Duchesneau, chanteur-comédien-marionnettiste (acteur de *TapaJungle*, production de SMCQ Jeunesse), Justin Laramée et Philippe Racine, tous deux metteurs en scène et interprètes. Qui Va Là croit au travail collectif, prône un théâtre de récupération et veut contribuer à l'idée de la responsabilité humaine face au monde. Ces comédiens-musiciens-concepteurs-scénaristes-metteurs-en-scène aiment les projets insolites et souhaitent explorer les frontières entre théâtre et musique.

Une fugue est un geste spontané issu de la détresse. Une fuite désorganisée par laquelle on se sauve de sa famille, de sa maison, d'une vie dont on veut se défaire. La fugue arrive lorsque les mots n'apportent aucune solution, lorsqu'il faut affirmer, par un geste ambitieux, le rejet. Mais la fugue est également une forme musicale de haute voltige. Le sommet de la tradition musicale occidentale, le moment où le musicien se mesure au Créateur. Un projet musical magistral où le hasard disparaît au profit de l'Ordre et de l'Harmonie.

Les deux usages du mot diffèrent à maints égards. La « fugue-fuite » est un cafouillage, une course vers nulle part remplie de tristesse et d'amertume. La « fugue musicale » est aussi précise et sophistiquée qu'un système d'horlogerie. La « fugue-fuite » est la dérive de l'âme. La « fugue musicale » est le sommet de l'esprit. Par ailleurs, les deux usages du mot ont une motivation en commun : le délire, le fantasme. C'est bien le désir de Qui Va Là et SMCQ Jeunesse que d'illustrer ce délire, dans un spectacle où les deux fugues s'unissent.

Afin d'aborder avec réalisme la problématique des gangs de rue, Qui Va Là a consulté des ouvrages reconnus pour leur rigueur et leur actualité, en plus de bénéficier des conseils de certains experts en délinquance, parmi lesquels Jacques Schales, du Service de police de la Ville de Montréal.

SMCQ Jeunesse

Depuis dix ans, SMCQ Jeunesse a présenté seize spectacles devant près de 100 000 jeunes. Mentionnons *Bouba ou les tableaux d'une expédition* et *Éclats de rythme*, tous deux Prix Opus « Production de l'année jeune public »; *Le Piano Muet*, dont l'audio-livre a reçu une mention de l'Académie Charles Cros (France); et *TapaJungle!*, finaliste aux prix Opus. SMCQ Jeunesse est réputée auprès des diffuseurs pour la qualité de ses productions et de ses cahiers pédagogiques (*Diapason*).

Qui Va Là

Fondé en 2003 au Conservatoire d'art dramatique et de musique de Montréal, Qui Va Là utilise tous les médiums nécessaires pour faire de ses spectacles des événements où le pouvoir d'évocation est central. L'imaginaire du spectateur est sollicité par le jeu des comédiens et des musiciens, qui utilisent le théâtre d'objet, le masque, la marionnette et, spécifiquement pour *La fugue*, un récit sans texte, construit dans une fugue musicale.

LA FUGUE au festival LES COUPS DE THÉÂTRE 2008

Décollage plutôt réussi pour les 10^e Coups de Théâtre (CYBERPRESSE.CA, 21 nov 08, Jean Siag)

Étrange et intense que cette proposition de la compagnie Qui va là - qui fait de la manipulation d'objets - et de la Société de musique contemporaine du Québec. D'abord, il n'y a aucun dialogue dans cette pièce entièrement musicale qui raconte la fugue d'un adolescent - tout en faisant référence à la «fugue musicale».

Ensuite, la pièce est ponctuée de quelques numéros assez musclés où des acteurs-musiciens improvisent - deux guitares électriques, un clavier et une batterie -, nous plongeant dans la rage, la souffrance et la solitude abyssale de la faune nocturne.

Les acteurs manipulent avec fantaisie et précision des manteaux à capuchon, qui représentent le fugueur (Yohan) et des membres d'un gang de rue qui lui veulent plus de mal que de bien... À l'exception d'une jeune fille, Noémie, de qui Yohan s'amourachera.

Tout ça, on le comprend très bien malgré l'absence de texte. Et les ados présents à l'Usine C mercredi l'ont compris à coup sûr. L'attention du jeune public était entière. Malgré une certaine nébulosité dans le récit, on sentait bien que le courant passait dans la salle.

Biographies

Félix Beaulieu-Duchesneau

Finissant au Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 2003, Félix Beaulieu-Duchesneau s'engage dans sa propre compagnie, le théâtre Qui Va Là, en présentant une création collective intitulée *Toutou Rien* alliant marionnettes, jeu et projection vidéo. Toujours avec Qui Va Là il co-crée *La Tête Blanche*, un docu-fiction théâtral traitant de la vieillesse. S'ajoute en 2004, *L'Hôtel du libre échange* de Georges Feydeau présenté au TNM, *Vie et Mort du Roi Boiteux* de Jean-Pierre Ronfard en 2005 avec Le Théâtre les Fonds de Tiroirs, *La Petite Scrap* de Dominick Parenteau-Leboeuf et *Le Traitement* de Martin Crimp, deux productions du théâtre PàP.

Félix joue en tournée un peu partout au Québec, travaillant simultanément pour trois compagnies de théâtre jeune public : Picouille Théâtre dans le spectacle *Le Capitaine Fracasse*, la SMCQ Jeunesse dans *Tapajungle* un conte musical inspiré du *Livre de la Jungle* de Rudyard Kipling ainsi qu'avec le Théâtre de l'Oeil dans la création *La Cité des Loups*. Il improvise présentement au sein de la LIM (Ligue d'Improvisation Montréalaise).

Benoît Côté

Benoît Côté reçoit son prix en composition du Conservatoire de musique de Montréal en 2005. Il complète actuellement son doctorat avec Michel Longtin à l'Université de Montréal. Compositeur versatile, il compose des musiques pour le théâtre, notamment pour les pièces *L'Éblouissement du chevreuil* d'Évelyne de la Chenelière, ainsi que *Toutou rien* et *La Tête blanche* produites par la compagnie de théâtre Qui Va Là et présentées au Théâtre La licorne, aux Coups de Théâtre et à l'Usine C. De plus, il reçoit des commandes d'œuvres de l'Ensemble Contemporain de Montréal, de Code d'Accès, de l'ensemble de flûtes Alizé ainsi que de la Société de musique contemporaine du Québec. En 2006, il remporte un premier prix de composition de la Fondation SOCAN pour sa pièce *dis-moi quelque chose*. Il est en nomination en 2007 pour le Prix Opus de la création de l'année pour sa pièce *Les Chiens*. Musicien polyvalent, il est invité avec sa conjointe au Festival en Chanson de Petite-Vallée 2007 en tant qu'artiste en résidence.

Justin Laramée

Justin Laramée est né d'un printemps gatinois en 1980. Après quelques années glorieuses de base-ball de ruelle, il entreprend un voyage initiatique d'alcools et de tabacs en Europe occidentale. À son retour, il poursuit des études au Conservatoire Lassalle à Montréal et y obtient son diplôme en Sciences de la parole. C'est alors qu'il prendra la décision de faire semblant pour vrai. Admis en interprétation au Conservatoire d'art dramatique de Montréal, il y fera deux courts-métrages, un voyage au Sahara, et cofondera Qui Va Là. Lorsqu'il réalisa au printemps 2003 qu'il possédait une attestation scolaire en Jeu, il comprit qu'il aurait du plaisir dans la vie. En novembre 2008, il remporte le Prix Gratien-Gélinas pour son texte *Transmissions*. Ce prix est le plus important au Québec et Canada francophone pour les auteurs dramatiques de la relève.

Philippe Racine

À peine diplômé du Conservatoire d'art dramatique de Montréal (2003), Philippe Racine cofonde Qui Va Là où se concentre sa vision d'un art engagé, réfléchi et sensible au service de la collectivité. Par ailleurs, il est de la distribution de *Coma Unplugged* au Théâtre La Licorne (gagnant du Masque Production de l'année/Montréal), de *La leçon d'histoire* au Théâtre Jean-Duceppe dans une mise en scène de Serge Denoncourt, de *Chantefable* un spectacle de marionnettes pour enfants du Théâtre de l'Illusion. Depuis près de trois ans, il sillonne les écoles secondaires avec un spectacle sur les tensions interculturelles de la Compagnie Mise-au-Jeu.

Extraits de presse — Spectacle *Toutou rien*, Qui Va Là

« ... le spectacle... vaut d'être vu et le trio à la base de QUI VA LÀ, qui signe le texte, la mise en scène et la scénographie de TOUTOU RIEN en plus d'assurer l'interprétation, mérite d'être gardé à l'oeil.

Sophie Pouliot, Le Devoir

« Des trouvailles narratives, scénographiques et marionnettiques, il y en a tout plein dans ce jouissif spectacle... Les trois gars de QUI VA LÀ tiennent avec TOUTOU RIEN un véritable petit bijou auquel on ne peut que souhaiter, à défaut de pouvoir promettre, un brillant avenir. »

Ève Dumas, La Presse

« La compagnie QUI VA LÀ nous propose une pièce de théâtre de manipulation d'objets et de marionnettes (pour adulte) de grande qualité... D'une simplicité alarmante, la pièce est d'une efficacité déconcertante. »

David Lefebvre, montheatre.qc.ca

« ...les codirecteurs artistiques de la compagnie QUI VA LÀ, ne reculent devant aucune fantaisie : transformer des peluches en marionnettes à gaine, donner une voix à des objets qui, à première vue, sont complètement impossibles à animer... Bref, le théâtre d'objets se porte bien. »

Jade Bérubé, Voir Montréal

« Entre les railleries, la poésie se faufile. Sous leurs airs de grands gaillards moqueurs, on devine aussi une véritable nostalgie des jeux de l'enfance. »

Amélie Giguère, Ici Montréal

CONTACTS

Agence Station bleue
Élisabeth COMTOIS
e.comtois@stationbleue.com
T 514-273-3093
www.stationbleue.com

SMCQ Jeunesse
Isabelle PICARD
ipicard@smcq.qc.ca
T 418-907-2819
T 1 866 515-1055
www.smcq.qc.ca